

David LE BRETON, *La Peau et la Trace. Sur les blessures de soi*, Paris, Métailié, 2003, 140 pages, 15 euros.

Dans cet ouvrage, l'auteur poursuit ses recherches entamées, il y a plus de dix ans, avec *Passions du risque*, plus récemment avec *Signes d'identité*. D'une certaine manière, *La Peau et la Trace*, plus qu'un prolongement, propose une lecture originale de ce recours parfois insoutenable au corps, et plus précisément à la peau. Souvent intimes, ces blessures de soi, lorsqu'elles sont connues, des travailleurs sociaux ou des médecins par exemple, inquiètent. Elles attirent l'opprobre lorsqu'elles ne sont reléguées du côté de la pathologie, aux limites de l'humain. C'est sans doute parce que cette « *auto chirurgie du sens* » jouent sur les limites, sur des transgressions fondamentales : le corps, le sang, la douleur et la mort. Pourtant ces adeptes de l'entame ne sont, généralement, ni dans la folie, ni dans la perversité, ni dans le masochisme, ni dans un rapport volontaire à la mort. Et c'est pour cela que ce qui finit par être une « *sollicitation d'un Autre au-delà du social* » nous plonge dans une si grande perplexité. Si l'auteur ne souscrit pas totalement aux autojustifications d'une ré appropriation du corps, il perçoit et analyse ces tentatives de redéfinition de soi. Là où la société, le social, n'apportent plus de réponses satisfaisantes aux individus – François Tosquelles disait qu'on peut aussi (s')étrangler avec un lien social – des sujets osent, ce que David Le Breton nomme, « *la part du feu* », le sacrifice d'une part de soi, sorte de fabrication d'un sacré à usage personnel (voir à ce propos l'excellent dossier de *Cultures en mouvement* n° 20 septembre 1999). Des jeunes au seuil de la vie adulte aux adeptes du *body art*, en passant par des taulards, entre autres, l'auteur souligne les temps et les espaces propices à cette quête de sens, à ces tentatives étranges d'apaisement par toutes sortes d'incision, où finalement à défaut de changer l'environnement immédiat, se transforme le corps et son rapport au sujet. La force de l'hypothèse, étayée par de nombreuses enquêtes, est, une fois de plus, le désir éperdu de vivre fût-ce dans des conduites à l'extrême de la vie.

Thierry GOGUEL d'ALLONDANS